

**Egalisation du change.**—Le montant réel de numéraire détenu par le public canadien ne constitue que 16 p.c. environ des disponibilités monétaires totales. Le reste représente les dépôts dans les banques à charte et les banques centrales.

Le volume des agents monétaires, lequel se compose de billets de banque et de pièces de monnaies entre les mains du public, augmente d'environ 20 p.c. en 1944, le total à la fin de l'année étant de \$914,830,000. La somme des dépôts dans les banques enregistre une augmentation absolue plus considérable qu'en toute autre année, s'élevant à \$4,773,000,000 comparativement à \$4,075,000,000 en 1943. La plus grande partie de cette augmentation est enregistrée dans les dépôts à terme qui passent de \$1,864,200,000 en 1943 à \$2,272,600,000 en 1944, hausse beaucoup plus considérable que toute autre augmentation antérieure. Les dépôts à terme sont de 65 p.c. plus considérables qu'en 1932, bas point de la dernière dépression importante. Les dépôts à demande qui ont augmenté d'une année à l'autre après le début des hostilités, montrent en 1944 une augmentation de 15 p.c. sur l'année précédente. Les dépôts détenus par le Gouvernement du Dominion se chiffrent par \$464,500,000 en 1944, augmentation de \$38,900,000 sur 1943; en 1938, dernière année de paix, ce genre de dépôts s'élevait à \$49,000,000.

La relation entre les paiements en espèces et par chèques et le volume de numéraire disponible est significative. Celui-ci, tel qu'indiqué plus haut, se compose de la somme des dépôts dans les banques à charte et du montant total de billets et de pièces de monnaie entre les mains du public. Les chiffres des "paiements en espèces et par chèques" donnent le volume global de toutes les transactions financières au Canada, soit en espèces soit par chèques, au cours d'une année déterminée.

En divisant le volume global des transactions en espèces et par chèques au cours d'une année déterminée par le volume de numéraire disponible au cours de la même année, il est facile de déterminer combien de fois ce volume a changé de mains ou "viré". Ce nombre est appelé la "vélocité de l'argent" durant la période en question.

En 1944, les paiements en espèces et par chèques augmentent sensiblement sur le total de 1943, s'établissant à \$85,790,800,000 comparativement à \$76,066,200,000 l'année précédente. Ce total des paiements en espèces et par chèques est sans précédent. Les disponibilités monétaires globales passent de \$4,837,000,000 en 1943 à \$5,688,000,000 en 1944—ce qui constitue un record. Le pourcentage de gain sur 1943, toutefois, est moindre dans le cas des paiements en espèces et par chèques que dans celui du numéraire disponible.

La vélocité de l'argent en 1944 à donc été inférieure à l'année précédente, tombant de 15.73 à 15.08, et le virement n'a pas été aussi considérable que pour la plupart des années depuis 1921.

Le volume des denrées et des services multiplié par leur prix d'achat devrait être compatible à la tendance des paiements en espèces et par chèques. L'indice du revenu national, donné aux pp. 943-44, est considéré comme la meilleure mesure du premier.

En conséquence, l'intérêt ces dernières années s'est concentré sur les instruments de crédit plutôt que sur les facteurs purement monétaires. Le développement des dépôts en compte courant et du commerce bancaire centralisé permet une forte mesure de variation entre le volume des moyens de paiement et l'argent disponible. Les fluctuations du revenu total en argent sont plus fondamentales que la variation du volume des dépôts et des agents monétaires ou la vélocité du virement. Les moyens de paiement s'ajustent normalement au flux et au reflux de la situation économique.